

amour et jambe cassée

Présentation du spectacle
Distribution
Fiche technique et plans
Revue de presse
Vidéo
Photos
Extraits de texte #1

Extraits de texte

1 “Amour et jambe cassée” plonge dans l’univers de l’enfance et des premiers chocs amoureux.

Trois hommes et une femme nous racontent et jouent une histoire d’amour autour de quatre enfants... qui leur ressemblent.

Un village, une école, des copains.

René, 8 ans et demi, ne tombera plus jamais amoureux. Il se l’est promis, c’est trop fatigant.

Jean-Luc, bientôt 9 ans, aime rêver, mais “amoureux”, il ne l’a encore jamais été.

Hervé, premier de classe, lui, s’y connaît.

Mais voici Anouchka, c’est la nouvelle !

Et voilà ! René est tombé amoureux !

Mais aussi timide et maladroit, parviendra-t-il à déclarer son amour ? Ses deux amis l’aident dans ses multiples tentatives, mais l’amour est rebelle et Cupidon est un coquin.

Choc, coup de foudre, frisson, question, déception, soleil, vertige, inspiration.

C’est le bouleversement des cœurs dans la cour de récréation !

Sur un mode joué, conté et orchestré, “Amour et jambe cassée” parle des premiers émois, des premiers amours, des premières peines.

2 Quelques extraits :

JEAN LUC S’IMAGINE LA « NOUVELLE »...

Jean luc : Elle a des longs cheveux sauvages qui s’emmêlent avec le vent, ses mains sont toutes brunies par le soleil, elle a des yeux très très bleus. Tu aimes bien les yeux bleus ?

Hervé : comme ma maman ? oui

Jean luc : Elle va à l’école à cheval...

Hervé : maman ? Non, elle me conduit en Toyota.

Jean luc : mais non, l’étrangère ! Elle galope

sur son cheval, dans la grande plaine, avec sa boîte à tartines qui brille sous son bras. Sa bouche fait des bisous au vent, elle rit. Elle a les pieds nus avec de la poussière dessus et un petit bracelet en cuir sur la cheville où il est marqué...

Hervé : « Jean luc, poil à la nuque », ha ha ha

Jean luc : mais non ! c’est écrit : ...

«vive le monde, vive tout le monde ! »



**RENÉ ET JEAN LUC SE DISPUTENT UN BISCUIT
DANS LA COUR DE RÉCRÉATION, HERVÉ DÉBOULE**

Hervé : Brigitte Meurot m'a donné
un gros bisou !
René, Jean-luc : un gros bisou ???
Hervé : oui, tout mou, tout mouillé
René, Jean Luc : hêê... haa ?!
Hervé : ça colle... vous faites quoi ?
René, Jean luc : Rien.
Hervé : menteurs ! René mange un biscuit !
bio en plus !
Jean luc : C'est vrai René, tu manges un
biscuit bio, et tout seul en plus ! j'aime
bien quand ils sont mous.
Hervé : quoi ? Les bisous ?
Jean luc : non ! les biscuits.
René : tu n'aimes pas les bisous, toi ?
Jean luc : oui... non... je ne sais pas.
René : un bon bisou tout mou...
Jean Luc : un bon biscuit tout mou !!!

Anouchka : ce que j'aimerais, ...
J'aimerais bien... avoir un amoureux.
Les 3 garçons : Oooh



**RENÉ S'EST ENFIN DÉCIDÉ À ÉCRIRE UNE LETTRE
D'AMOUR POUR ANOUCHKA, IL LA DICTE
À JEAN LUC...**

Jean luc : alors ?
René : je t'écris
Jean luc : je t'écris...
René : pour te dire
Jean luc : pour te dire
René : que je n'ose pas te dire
Jean luc : que je n'ose pas te dire
René : que je pense tout le temps à toi
Jean luc : à moi
René : non, à toi
Jean luc : ??
René : enfin, à elle !
Jean luc : ha ? Oui

**JEAN LUC VEUT ÉVITER À TOUT PRIX QUE SON AMI
RENÉ SACHE QU'ANOUCHKA ET HERVÉ
SONT AMOUREUX...**

Anouchka : René, moi aussi,
j'ai un amoureux !
René : Non !
Anouchka : oui ! Et tu sais qui c'est ?
René : non (plein d'espoir)
Hervé : c'est...
Jean luc (à hervé): tais toi !
Anouchka : C'est...
Jean luc (à Anouchka) : tais toi !
René : Mais c'est qui ?
Jean luc : tais toi !!! taisez vous tous !!!!
taisez vous tous !!!!!
Anouchka, Hervé, René : Mais qu'est-ce qu'il
se passe, Jean Luc ???

**RENÉ SE REND COMPTE QUE SON AMI JEAN LUC,
AUSSI, EST BEL ET BIEN TOMBÉ AMOUREUX...**

René : Tu es amoureux d'Anouchka !!!
Jean luc : ah oui ? T'es sûr ?
René : certain
Jean luc : ouais !!!!
René : c'est la guerre !
Jean luc : (tout content) René!
Je suis amoureux !!!
René : C'est la guerre !!!!
Jean luc : allez, c'est la guerre !! tu es sûr ?
René : beh, oui, je suis jaloux
Jean luc : bon, si tu es jaloux, alors...

HERVÉ, DÉPITÉ...

Hervé : ça n'aurait pas été, de toute façon.
Jean luc : pourquoi ?
Hervé : moi, je voulais qu'on aie une maison
et une belle voiture. Et elle, elle voulait
qu'on aie une cabane et un grand cheval.

**JEAN LUC LE CONSOLE ET L'INVITE SUR LA PISTE
DE BRIGITTE...**

Jean luc : Brigitte Van Moer ne t'avait fait
un petit cadeau quand tu étais tombé
dans le fossé avec ton vélo ?
Hervé : un marsupilami
Jean luc : un marsupilami ?! Elle t'a offert
un marsupilami ??
Hervé : beh, oui
Jean luc : elle ne serait pas amoureuse de toi ?
Hervé : c'était un petit marsupilami...
Jean luc : oui, mais, quand même !
un marsupilami ! je crois qu'elle est
amoureuse de toi !!!!
Hervé : tu crois ? t'es amoureux, toi ?
Jean luc : qu'est ce qui se passe quand on
est amoureux ?
Hervé, René : on est bien.
Jean luc : ah, oui !?
Hervé, René : Wouais ! Wouais !

**APRÈS DE MULTIPLES PÉRIPÉTIES, LES TROIS
GARÇONS SE RETROUVENT...**

Hervé : vous faites quoi ?
René, Jean luc : rien...
souples
Jean luc : C'est fatiguant
René : c'est vrai que c'est fatiguant.
Hervé : quoi ?
René, Jean luc : mais d'être amoureux !
Hervé : ça, c'est vrai, vraiment fatiguant.
René : quand on est vraiment amoureux,
on est vraiment fatigué.



3. L'Amour... Ahhh l'amour...

Mais qui peut se vanter ou se plaindre de n'avoir jamais été victime des tourments et délices de l'Amour ?

Que l'on soit petit ou grand, ce danger bien agréable et tant recherché nous guête, nous attend, nous surprend, partout, à tout instant ! Jusqu'à nos quatre adultes racontant cette histoire René : sous des dehors très responsables et appliqués, ces quatre grands naïfs se retrouvent malgré eux sous l'emprise de la douce contagion de l'état amoureux.

Cette histoire, ils nous la jouent mais l'histoire ne se joue t'elle pas d'eux, un peu ?

Petit texte

Envie de jouer...
de jouer à raconter,
de raconter une histoire,
de jouer des personnages bien typés
de l'enfance, la casse coup, le timide,
le je sais tout, le cancre,
de retrouver en soi les sentiments
qui traversent les personnages et
se laisser emporter par cette tempête.
de jouer avec le théâtre et ses codes,
de rentrer et sortir de la fiction...



4- Les racines du spectacle

Ce spectacle a pris sa source dans des souvenirs éblouissants de mon enfance, vers 8 ans
(elle en avait 7...),
là où j'ai pu ressentir pour la première fois ce qu'était le sentiment amoureux
(elle s'appelait Pascale),
tout ce que cela bouleversait en moi
elle était blonde, un blond... doré),
tout ce que cela transformait en moi
(deux longues tresses qu'elle faisait danser),
cet état un peu second
(des yeux bleus azur),
qui m'invitait à planer dans un monde aux couleurs enivrantes
(un sourire éclatant).

Et moi, sous le regard et les commentaires des adultes attendris mais parfois emprunts d'une douce moquerie
(quand elle passait devant moi...).
Cette cruelle sensation de ne pas être pris au sérieux, comme si les amours d'enfant, ça ne pouvait être important.
(...mon coeur battait si fort, j'étais tétanisé !).
Comme si, le véritable amour, pour les adultes, c'était pour plus tard, quand on sera « grand »
(je ne pensais qu'à elle, je l'aimais tant).

Je ne vous cacherai pas que cet amour du fin fond de mon enfance m'a poursuivi longtemps.

Note de Gérard Corbion, initiateur du projet

Les ingrédients :

Imaginez 2 portes pour les maisons, l'école et les toilettes, un arbre pour la forêt, un papillon et un nuage, un cadre de bois qui ressemble à un tableau.
Quelques cloches et un tambour pour les coups de foudre.
4 adultes qui jouent 4 enfants qui leur ressemblent.

De la cour de récré à la classe, du fond du couloir jusqu'aux toilettes... en passant par les petits chemins de la campagne toute proche, René, Hervé, Jean Luc et Anouchka voyagent tous sous l'emprise de ce sentiment indomptable qu'est l'Amour.

